

Une dame vide son sac. Que découvre-t-elle ?

Un accouchement pas comme les autres.

En ce mois de juillet extrêmement chaud, voire incandescent, Gilda décide de mettre le feu dans son sac. Elle le vide prestement sur la table de la cuisine, visiblement agacée par une recherche qui la préoccupe et la pousse à expulser tout le contenu de cette énorme poche. L'accouchement fut difficile mais maintenant c'est fait.

Le smartphone orangé trône au-dessus d'un antique poudrier qui lui tenait compagnie depuis plus de 18 ans, un objet presque majeur. Tiens, une carte d'électrice ! Un mouchoir teinté d'un rouge à lèvres pourpre se mêle à la troupe des produits de maquillage, deux stylos à bille puis surgissent un porte-monnaie à fermeture éclair au ventre bien dodu, un joli petit miroir bordé d'ivoire. Le tout provenait bien d'un sac de jeune femme.

Les joues rosies par l'impatience et ses yeux virevoltant d'un objet à l'autre éclairaient d'inquiétude ces objets hétéroclites.

Soudain surgit de sa gorge un ... « Enfin, te voilà ! » suivi d'un énorme soupir de soulagement. Il s'agissait d'une petite boîte métallique ornée d'une rose peinte à la main. Que contenait-elle ? C'était une plaquette de cachets lui assurant une stérilité provisoire mais sûre. Elle prenait la pilule contraceptive qui empêchait la vie de se développer en elle. Aussitôt la plaquette finit avec rage dans la poubelle proche.

La vie venait de lui jouer un mauvais tour, Gilda, malgré ces précautions était enceinte.

Curieusement, ce jour-là, la télévision martelait la nouvelle liberté que les femmes venaient d'obtenir : l'IVG. L'interruption volontaire de grossesse garantie par la loi. Nous sommes le 17 janvier 1975 et l'Assemblée Nationale applaudit Mme Veil à tout rompre.

Que décidera Gilda ? Avorter ou garder l'enfant ? Je n'ai jamais su le résultat de son débat intérieur. Le plus important c'est la possibilité de choisir son destin et de pouvoir le faire sans mettre en danger sa vie. Je retiendrai aussi le rôle très significatif tenu par le sac à main. Gilda doit encore s'en souvenir, elle qui fêtera ses 80 ans en cette année 2026... entourée de ses trois enfants et de ses huit petits-enfants.

« **Au plaisir d'écrire** » Michel le 1 mars 2026.